Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-08-14 19:30
Date de diffusion 2026-09-20 10:00
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

EXHORTATIONS AUX PERSONNES MARIÉS ET AUX DIVORCÉS

N° 2

Prêché à Krefeld le 14 août 1991, à 19 heures 30

(Retransmis le 20 septembre 2026)

Loué et remercié soit le Seigneur ! Comme nous le disons toujours, et nous le faisons du fond du cœur, le plus beau moment, le meilleur moment, c'est toujours celui où l'on peut se trouver sous l'écoute de la Parole de Dieu. Je vois que grand-mère Becker hoche la tête si joliment. Je l'ai entendue chanter les plus beaux cantiques aujourd'hui, sous mon balcon. Que Dieu te bénisse ! Oui, que Dieu nous bénisse tous !

C'est tout simplement beau quand les gens peuvent être en communion avec Dieu, non seulement au sein de l'assemblée, d'une réunion, mais aussi là où ils se trouvent. C'est important. Ils peuvent être liés à Dieu, être en communion avec Lui. C'est merveilleux, c'est important. Et comme notre cher frère vient d'en témoigner, il a senti : « C'est ce que tu dois faire », et, à cet instant précis, la tâche était accomplie. Il a pu poursuivre son chemin. Et nous espérons qu'il en sera ainsi pour nous tous, que nous sentirons où Dieu pourrait encore avoir besoin de nous, où Il pourrait encore nous utiliser.

Parmi tout ce qui a été lu, c'est le verset 10 qui m'a particulièrement touché, le verset 10, à savoir la réponse de Dieu. Exode 34 verset 10 :

« Alors le Seigneur répondit : Voici, je conclus une alliance : j'accomplirai, devant tout ton peuple, des prodiges tels qu'il n'en a jamais été fait sur toute la terre ni parmi toutes les nations ; et tout le peuple, au milieu duquel tu vis, verra la puissance du Seigneur, car ce que je ferai pour toi sera prodigieux ».

Non seulement dans le monde entier ou de manière générale, mais ce que Je ferai en toi, dans Mon peuple, pour Mon peuple, pour toi, pour ceux avec qui Je conclus l'alliance. Verset 10 encore : *« car ce que je ferai pour toi sera prodigieux ».* À quoi cela nous aurait-il servi à toi et à moi, à nous tous, si Dieu avait accompli de grandes choses dans le monde entier, et non pas en nous ? Puisse cela arriver, puisse cela arriver bientôt ! C'est en effet le souhait de nous tous, la prière de nous tous, que cela arrive bientôt. Dans le Psaume 90, ce sont également les derniers versets qui m'ont particulièrement interpellé, notamment à partir du verset 13 :

« Reviens vers nous, ô Seigneur ! Jusques à quand encore (veux-tu être en colère) ? Aie pitié de tes serviteurs ! Rassasie-nous de bon matin de ta grâce, afin que nous jubilions et nous réjouissions tout au long de notre vie ! Réjouis-nous autant de jours que tu nous as humiliés, autant d'années que nous avons connu le malheur ! Fais voir à tes serviteurs ta puissance, et ta gloire à leurs enfants ! Et que la grâce du Seigneur, notre Dieu, repose sur nous, et affermis (ou bénis) pour nous l'œuvre de nos mains ; oui, veuille bénir l'œuvre de nos mains ! »

Il y a ensuite cette expression : « Tout dépend de la bénédiction de Dieu », et c'est bien vrai. Dieu veut bénir. C'est ce à quoi nous aspirons tous. Je crois que, si nous sommes tout à fait honnêtes, cette attente nous est à tous très difficile. Et **c'est probablement aussi de notre soif, de notre cri de détresse, que dépendra si Dieu peut bénir comme nous le souhaiterions. Pour ma part, je ne serai pas satisfait tant qu'une répétition des actes des apôtres ne sera pas visible dans l'Église du Dieu vivant. Et nous croyons, à juste titre, que cela arrivera. Parfois, nous nous demandons comment cela se passera, mais Dieu le sait et cela suffit. Si c'était à nous de le faire, nous devrions savoir comment il faut s'y prendre, mais comme c'est Lui qui agit, il suffit qu'Il sache comment cela doit se passer.**

Hier, j'ai eu une conversation qui m'a beaucoup, beaucoup ému, emporté, qui m'a profondément touché. J'ai eu peut-être déjà deux ou trois conversations avec cette sœur au cours des cinq, six ou sept dernières années, et l'une d'entre elles portait sur son désir de naître de nouveau. Hier, il était question de son désir d'être scellée par le Saint-Esprit. Elle m'a alors raconté brièvement son témoignage, m'expliquant qu'elle avait déjà reçu le baptême dans l'Esprit et qu'elle avait parlé en langues. Je lui ai alors demandé : « mais tu as pourtant… » et cela remonte à de nombreuses années, alors je lui ai simplement demandé : « Mais, tu as vécu l'expérience du baptême dans l'Esprit, tu as parlé en langues, et des années plus tard, tu m'as demandé comment tu pouvais vivre la nouvelle naissance, etc., et maintenant, il est question du scellement ? ». J'ai été un peu étonné par cet enchaînement des événements et peut-être aussi par le manque de connaissances de ses expériences avec Dieu.

Et je crois que **nous devons tous simplement relire les Actes des Apôtres ainsi que les épîtres, afin de pouvoir examiner notre état spirituel réel, afin de savoir réellement ce que nous avons vécu, expérimenté avec Dieu, où nous en sommes réellement devant Lui, et cela, selon le jugement de Sa Parole, pour pouvoir ensuite nous présenter devant le Seigneur avec clarté et certitude de la foi, sans égarement ni confusion spirituelle**. Je crois que tout comme Dieu nous a accordé la grâce d'obtenir une clarté doctrinale, une clarté dans l'enseignement sur les thèmes bibliques —aussi difficiles fussent-ils— il en ira de même en ce qui concerne les expériences avec Dieu : La clarté devra tout simplement s'imposer.

Il n'est pas acceptable que lors d'une prédication telle que celle-ci… eh bien, cette sœur n'est pas présente, il y a aussi des personnes qui n'habitent pas toutes ici

et qui ne sont pas toutes présentes, certaines sont également empêchées… Mais ce qui m'importe globalement, c'est de savoir quel est notre état spirituel devant le Seigneur.

J'ai, par exemple, samedi soir, il y avait un mariage ici, et j'ai mis en lumière cette partie qui fait bien partie de la vie, et déjà, parce que je n'ai pas abordé la deuxième partie, j'ai brièvement évoqué la condition de la femme d'après les Écritures, mais je n'ai pas donné à l'homme les repères qui lui reviennent. Cela n'était déjà pas tout à fait satisfaisant. Mes chers amis, voici la réalité : **on ne peut pas, dans chaque prédication, aborder tous les aspects et laisser la lumière venir de toutes parts**. Et si vous lisez les évangiles, vous verrez à quel point les réponses du Seigneur étaient parfois concises, brèves, avec peu de mots.

Et quand on lit correctement les évangiles, prenons par exemple un tout autre sujet, si l'on veut relire les dernières paroles de notre Seigneur dans les trois évangiles, voire dans les quatre, Matthieu en rapporte une partie, Marc une autre. Marc ne dit absolument rien du Nom, il dit seulement : « Allez dans le monde entier, enseignez ou prêchez l'Évangile, celui qui croira et se fera baptiser sera sauvé », il n'évoque pas du tout « le Nom ». Matthieu évoque les trois titres, puis laisse planer le Nom sans le révéler explicitement. Luc dit seulement *« qu'en Son Nom, le pardon des péchés doit être prêché à toutes les nations »*. Vous voyez ? **Pas un seul passage n'est en soi suffisamment complet pour que l'on puisse dire : « Si j'ai lu Matthieu, je n'ai plus besoin de lire Marc, et si j'ai lu Luc, je n'ai plus besoin de lire Matthieu ». Ça ne fonctionne pas ainsi. Tout a été écrit pour que nous lisions tout ce qui a été écrit, car ce n'est que la contribution de chacun qui forme le tout.**

Et c'est pourquoi, concernant le sujet que j'ai abordé ce week-end, il est très important de lire les passages. Et je serai bientôt, si Dieu le veut, de retour en Afrique, en septembre, dans cinq pays. Je ne serai pas toujours ici, mais probablement en Belgique ce week-end, si rien ne change. Mais, laissez-moi encore lire quelques passages : le premier est tiré de l'épître aux Romains, chapitre 11, et je voudrais lire dans l'épître aux Romains, chapitre 11, le verset 16 qui concerne la parole de Paul selon laquelle nous devons devenir entièrement nouveaux, pour reprendre les termes que nous avons lus ici, devenir une pâte sans levain, qui n'est pas fermentée, qui n'est pas acidifiée, une pâte de pureté et de vérité conformément à 1 Corinthiens chapitre 5, versets 6 à 8. Le verset 16. Donc, Romains 11 verset 16 :

« Or, si les prémices du pain sont saintes, la pâte l'est aussi ; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi »

C'est tout simplement ainsi. Tout comme le premier, comme le commencement, l'origine, ici si vous voulez, la racine, le tronc, le cep : *« Je suis le Cep, vous êtes les sarments »*. Le cep vient en premier, puis les sarments qui sont attachés au cep, qui jaillissent du cep, de la vie qui est dans le cep. C'est ainsi que nous le voyons ici aussi avec la pâte : le Christ est le premier, et ici : *« Or, si les prémices du pain sont*

saintes, toute la pâte l'est aussi ». On relie simplement ce qui est de même nature. Ce qui est d'origine divine le restera pour l'éternité. Et cela aussi avait déjà été évoqué, il ne peut y avoir de mélange. Nous avons souvent lu le passage de 1 Corinthiens chapitre 10 en rapport avec le souper. Je vais maintenant lire uniquement le verset 17. 1 Corinthiens chapitre 10, verset 17 :

« Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, nous formons, malgré notre multitude, un seul corps, car nous avons tous part à ce pain unique »

Un seul corps, un seul pain. Il peut être rompu —ce qui donne naissance à de nombreux petits morceaux— ainsi, en tant que corps du Seigneur, nous formons une unité composée de nombreux membres, conformément à 1 Corinthiens chapitre 12, mais de telle sorte que nous ayons des dons.

Et, ces derniers temps, j'écoute rarement la méditation matinale. Lundi, je l'ai entendue prononcée par le président de la communauté religieuse de Dessau, je crois, et celui-ci a dit, par exemple, il s'est référé à Zinzendorf —le comte Zinzendorf (nous avons plusieurs cantiques de lui dans le recueil de cantiques Pfingstjubel), un homme baptisé dans l'Esprit, un homme qui croyait aux dons de l'Esprit— et puis, lors de la méditation de lundi matin, à 6 heures 35, ce président de communauté religieuse a dit que Zinzendorf tenait à ce qu'on lise toujours des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament. J'en ai été émerveillé ! Je me suis dit : « Comme c'est beau ! Comme c'est merveilleux ! » Il y a donc toujours eu des hommes qui ont été conduits par l'Esprit de Dieu dans la vérité de la Parole.

Quant au samedi soir, je le constate sans cesse, et vous savez que cela restera jusqu'à la fin le sujet le plus difficile sur terre, à savoir ce que Dieu a établi au commencement, a assemblé et déterminé au commencement ; et c'est là que le diable s'en est mêlé. Il n'est pas venu dans l'ensemble du monde animal pour y semer le désordre ! il s'en est pris à ce que Dieu avait conduit ensemble, avait assemblé. Il a simplement attendu de trouver… c'est là qu'il a attaqué. Il a simplement attendu de trouver la dame appelée femme, appelée Ève, **il a attendu qu'elle soit seule pour l'entraîner dans une conversation, et le mal était déjà fait**.

Et, parce qu'il en est ainsi, parce que c'est le problème originel, le problème qui existait dès le commencement lorsque les premiers êtres humains ont été créés. La chute ne s'est pas produite à la deuxième ou la troisième génération. La chute ne s'est pas produite en dehors du paradis. La chute s'est produite la première heure de l'histoire de l'humanité, ou plutôt dès les premiers jours, au commencement, dans le paradis, **là où Dieu Se promenait, marchait le soir. Dieu le Seigneur, plutôt, car Dieu est Esprit, mais ici, c'est le Seigneur qui marchait dans le jardin. Quand Il marche, c'est toujours le Seigneur**. **Mais nous l'avons dit clairement, nous l'avons dit très clairement : « Personne ne peut dire que Dieu marchait », mais c'est le Seigneur Dieu, le Seigneur qui se qui marchait dans le jardin. Dieu est Esprit.** Avons-nous bien saisi ce sujet ? La différence entre Elohim et Yahweh, Dieu en tant qu'Esprit et la révélation de Dieu,

l'Esprit, sous une forme visible en tant que Seigneur ? Je crois que nous l'avons très bien exposé, n'est-ce pas, frère Russ ? Cela devrait avoir été bien accueilli, bien reçu par tous et également bien compris.

Et, c'est justement parce que ce sujet est si difficile et que samedi soir je n'ai lu que des passages de l'épître aux Corinthiens et non Matthieu 5 verset 32, que cela n'a de nouveau pas plu à certains. Permettez-moi de rattraper cela aujourd'hui, et je vais vous montrer à quel point il est important de lire également un peu Matthieu 5, Matthieu 5 verset 32 :

« Mais moi, je vous dis : quiconque répudie sa femme, sauf pour cause d'adultère, est coupable que l'adultère soit commis avec elle (ou se rend coupable en la poussant à l'adultère) ; et quiconque épouse une femme répudiée commet un adultère ».

Celui qui ne lit que ce passage et n'en voit que le contexte présenté ici, n'a pas encore tout lu, n'a pas encore tout vu et est loin d'avoir tout compris. Point 1 : **si un homme divorce de sa femme, sauf s'il existe la raison biblique mentionnée ici, il sera alors responsable du fait qu'un adultère soit commis avec elle, car elle ne reste pas seule ; si elle restait seule, cela ne pourrait pas arriver, mais si elle se remarie, c'est lui qui porte la faute, celui qui a divorcé sans motif biblique. Avons-nous compris que devant le jugement de Dieu, la faute ne retombera pas sur la femme qui a été contrainte par l'homme à se retrouver dans cette situation, mais qu'elle retombera sur l'homme ? La responsabilité retombera sur l'homme qui l'a mise dans cette situation**. Avons-nous compris cela ? Est-ce clair ? C'est écrit ici dans Matthieu 5 verset 32 : *« il se rend coupable »*. Je le lis, je ne lis pas ici un livre quelconque, je lis cela dans la Bible, verset 32 :

« Mais moi, je vous dis : quiconque répudie sa femme, sauf pour cause d'adultère, est coupable… ».

Ce n'est pas elle, mais c'est lui qui est coupable. L'avons-nous bien compris ? Et maintenant, je vais vous montrer, comme je viens de le dire, à quel point **il est important de se référer au même passage dans les différents évangiles pour bien comprendre cela**. Dans l'évangile selon Marc, je voudrais lire les versets 10 à 12, et voici ce qu'il y a là, je voudrais que vous y prêtiez attention. Marc chapitre 10, à partir du verset 10 :

« De retour à la maison, ses disciples l'interrogèrent de nouveau à ce sujet »

Ainsi, **si l'on se contente de lire les premiers passages, par exemple dans Matthieu, ce que le Seigneur a prêché tout à fait publiquement, sans lire ce qu'Il a répondu aux questions de Ses disciples, si l'on ne lit pas cela aussi, alors nous ne pouvons pas comprendre du tout, car nous ne disposons pas du texte complet.** Marc 10 verset 10 :

« De retour chez Lui, Ses disciples l'interrogèrent à nouveau à ce sujet », pas devant un public, pas en public, pas en présence des scribes et des pharisiens, mais chez Lui,

à la maison, lorsqu'ils étaient entre eux. Verset 10, c'est alors à la maison, chez Lui, que Ses disciples l'interrogèrent à nouveau à ce sujet. Verset 11 :

« …et il leur déclara : quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère envers elle ».

Voyons-nous la nuance, la lumière ? Donc, il n'est pas écrit ici que si une femme divorce, mais *« quiconque répudie sa femme »* (le terme d'aujourd'hui serait probablement divorcer). Verset 11 : *« quiconque répudie sa femme (ou divorce d'elle) et en marie une autre commet un adultère à son égard »*. Voilà ce que nous avons lu ici : *« quiconque répudie sa femme ou divorce d'elle et en marie une autre commet un adultère à son égard »*. Mais, écoutez ce que dit le verset 12 :

« …et de même, si elle divorce de son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère »

L'avons-nous bien compris ? Voici l'explication de la deuxième partie : si la femme demande le divorce, oui, si la femme divorce de son mari et en marie un autre, alors elle commet l'adultère. Mais l'homme n'est pas coupable dans ce cas, il a déjà été puni. **Comment Dieu pourrait-Il encore le punir ? Il est déjà puni par le divorce de sa femme, et d'un point de vue biblique, il n'y aurait d'ailleurs aucun fondement permettant de tenir l'homme pour responsable si sa femme demandait le divorce, en aucun cas.** La réponse se trouve en réalité ici, si l'on se réfère à tous les autres passages bibliques qui viennent couronner le tout et apporter une clarté définitive sur la question.

Voyez-vous, c'était déjà le cas dans l'Ancien Testament, par exemple, la femme ne pouvait jamais remettre une lettre de divorce à son mari. Seul l'homme pouvait le faire à sa femme, mais il ne pouvait alors pas la reprendre si, entre-temps, elle était devenue la femme d'un autre, mais elle pouvait le devenir si une lettre de divorce avait été délivrée. Je vous lis ici ce passage, dans Deutéronome chapitre 24, car il y a en effet des gens qui, là encore, ne font pas le lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament et qui ont une vision unilatérale de leur enseignement. Il faut simplement lire ce passage tel quel. Deutéronome 24 verset 1 :

« Si un homme prend une femme et consomme le mariage avec elle, mais que par la suite il ne se sente plus attiré vers elle parce qu'il a découvert en elle quelque chose de repoussant, et qu'il lui ait écrit une lettre de divorce, la lui ait remise (en main propre) et l'ait renvoyée de sa maison — si donc elle est sortie de sa maison et a consommé le mariage avec un autre homme et que ce second mari se détourne d'elle à son tour, lui écrive lui aussi une lettre de divorce, la lui remette et la renvoie ainsi de sa maison, ou bien si ce second mari qui l'a épousée vient à mourir, alors son premier mari, qui l'avait répudiée, ne pourra pas la reprendre pour femme après qu'elle a été rendue impure (souillée) ; car ce serait une abomination aux yeux du Seigneur, et tu ne dois pas charger de péché le pays que le Seigneur, ton Dieu, veut te donner en héritage ».

Et nous savons que **le péché est la transgression de la Parole de Dieu, de la loi de Dieu. Le péché n'est pas ce que toi ou moi appelons ainsi, mais le péché est la transgression des prescriptions, la transgression de la Parole de Dieu.** Et ainsi, nous voyons déjà ici, dès l'Ancien Testament, et je l'ai déjà dit ici, que le mot « le divorcé » n'apparaît pas une seule fois dans la Bible, car une telle chose ne peut pas exister, n'existe tout simplement pas. Seul le terme « la divorcée » figure dans la Bible. Il n'y a pas un seul passage dans l'Ancien et le Nouveau Testament qui donnerait la moindre indication selon laquelle le concept de « le divorcé » devrait se conformer à telle ou telle règle, pas un seul passage, ni dans l'Ancien, ni dans le Nouveau Testament, car une telle chose n'existe tout simplement pas !

Puisque nous en sommes à ce sujet, vous le savez bien, et je voudrais poser cette question en toute sincérité et honnêtement, sans vouloir blesser personne : qui a réellement lu le sermon « Le mariage et le divorce » ? Qui l'a lu en en tirant un bénéfice spirituel ? Qui l'a lu dans la prière ? À qui cela a-t-il apporté un éclairage ? Il se peut, je crois que nous en avons déjà parlé, frère Russ, qu'on puisse lire ce sermon peut-être trois fois, voire dix fois, et qu'on ait survolé tout ce qui y est écrit en se laissant emporter par ses propres pensées pendant la lecture. Et alors, on a pu que dire : « Oui, c'était impressionnant, puissant ! ». Et si l'on demandait ensuite ce qui était puissant et impressionnant, on ne le saurait pas. Et quand, vers la fin, frère Branham ajoute : « Moi non plus, je ne le savais pas il y a quelques jours, cela m'a été révélé. Le Seigneur est descendu dans ce nuage », et on se demanderait ici aujourd'hui : « Qu'est-ce qui a été révélé là ? ». Oui, qui pourrait y répondre ?

Je dirais donc : ce sermon va être republié et il est en cours de révision. C'est entre nous. C'est le seul sermon que je n'ai pas relu pour vérifier la traduction. Et comme je l'ai dit, c'était une période difficile à l'époque. Nous l'avons relu maintenant et il y a quelques points à améliorer. C'est d'ailleurs ce qui est en train de se faire en ce moment. Mais ensuite, nous devrions tous vraiment le relire lentement et attentivement.

Ce que j'ai omis de dire samedi, comme cela semblait se dessiner, je voudrais le compléter ici aujourd'hui. Tout comme j'ai utilisé l'expression de la meule à propos de cette femme, **je conseillerais à chaque frère de ne pas aller voir un avocat et de ne pas demander le divorce, mais plutôt de se faire passer une meule autour du cou avant de s'engager dans cette voie**. Je sais bien que si l'on n'examine pas les deux côtés en même temps, on peut donner l'impression d'avoir pris parti, mais ce n'était vraiment pas mon intention.

Quand on se trouve ici devant vous et comme nous pouvons le constater à l'instant à travers les différents textes des évangiles, l'un des évangélistes, l'autre, le troisième, **tous ont entendu le Seigneur parler, et tous apportent leur contribution à l'ensemble** ; **et ce n'est qu'alors, lorsque tout a été ramené à un seul point, éclairé sous tous les angles, que l'on voit vraiment ce qu'il en est et de quoi il s'agit.** Reprenons donc le verset 12 de Marc 10 :

« Si elle », pas l'homme, *« si elle divorce de son mari »,* non pas si son mari a divorcé d'elle, *« et qu'elle en marie un autre… ».*

Dois-je souligner encore cela, ou bien c'est clair ? Je l'espère ! Je l'espère, car je veux vous dire une chose : **Il est tout simplement nécessaire que sur ces points que Dieu a particulièrement mis en lumière et révélés, nous nous appuyions sur le même fondement de la révélation scripturaire**. Sinon, il y a encore chez nous des va-et-vient, il y a des opinions divergentes, oui, et alors, comment pouvons-nous alors avancer à l'unisson, dans l'union, vers l'union ?

Et puisque j'ai déjà évoqué cette notion ou que je l'ai mentionnée, c'est très, très bien de croire à toutes les autres questions doctrinales, de les croire correctement. Mais **il s'agit tout particulièrement des choses sur lesquelles Dieu a posé Sa main en ces jours-ci, par une action particulière et par révélation ; et il s'agit de la rectification de la doctrine concernant la divinité, le baptême, etc.**

Mais, pensez aussi à ceci : pourquoi la question de la chute de l'homme a-t-elle été autant mise en avant ? **Le frère Branham ne savait-il pas, lorsqu'il prêchait cela, quelles en seraient les conséquences ? Mais il devait le prêcher, il devait le prêcher afin qu'une séparation s'opère au sein du peuple de Dieu.** C'est le temps où tous les mystères de la Parole ont été révélés. Et **lorsque l'Esprit révèle quelque chose et en lien direct avec la chute de l'homme, toute la question du mariage et du divorce, du remariage, etc., cela doit être bien compris. Cela doit être replacé dans son contexte, sur la base de la révélation divine qui nous a été donnée par le ministère de frère Branham.** Reconnaissons-le ouvertement et disons-le avec reconnaissance : cela doit trouver sa place dans nos cœurs, et nous devons vraiment considérer ces choses de manière cohérente tout comme ici —et cela me plaît beaucoup— les disciples, qui n'avaient pas compris lorsque le Seigneur s'adressait à la foule, ont attendu d'être rentrés avec Lui à la maison. Verset 10 :

« À la maison, ses disciples l'interrogèrent de nouveau à ce sujet »

Et Il leur expliqua. Et **c'est précisément cette explication donnée chez Lui, parmi Ses disciples, non pas devant la foule, mais là où seuls les disciples étaient rassemblés, qui est en réalité la plus importante de tout ce contexte**, car elle a permis d'éclairer correctement qu'Il avait dit auparavant. Est-ce que vous comprenez tout cela ? Est-ce que vous comprenez tout cela ? Oui, bien sûr ! C'est donc ainsi. Voici la réponse, ainsi que la dernière partie encore une fois :

« …quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère envers elle » donc : malheur ! et puis le verset 12 : *« et de même, si elle divorce de son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère »* mais pas lui ! Il peut se remarier. Et quel mariage devrait-il rompre ?

Un homme, j'ai vérifié dans le dictionnaire biblique allemand, ce n'est pas tout à fait à sa place, mais il y est écrit mot pour mot : « Un homme ne peut pas rompre son propre mariage ». Cette phrase est écrite noir sur blanc par des spécialistes de la Bible qui ont rédigé un dictionnaire de près de mille pages. Qu'en est-il ? Il y a eu des hommes qui ont déjà étudié les saintes Écritures en profondeur. Je vais vous lire quand le mariage est rompu et comment il l'est. Je crois que nous en avons déjà parlé ici récemment. C'était quoi déjà ? Deutéronome 22 ou… oui, Exode 22. Vous savez bien que le Deutéronome est une répétition de ce qui a déjà été dit ici dans Exode et ici et là auparavant. Voici Deutéronome 22, verset 22 :

« Si un homme est surpris en flagrant délit d'adultère avec la femme d'un autre, ils mourront tous les deux : l'homme qui a comme l'adultère avec la femme, et la femme ».

C'est très clair : si un homme a une relation avec la femme d'un autre homme, c'est-à-dire donc avec la femme d'un autre homme. Cela a d'ailleurs été si bien mis en évidence dans nos traductions de Matthieu 5, notamment ce terme précis, non pas simplement « femme » en général, mais « femme mariée ». Matthieu 5 verset 28 :

« Mais moi, je vous dis : quiconque regarde une femme mariée ne serait-ce qu'avec convoitise a déjà, par-là, commis un adultère avec elle dans son cœur ».

Pourquoi ? Parce qu'elle est la femme d'un homme, elle appartient à un homme, elle a conclu l'alliance. Je crois qu'on pourrait encore lire je ne sais combien de passages, mais tout cela n'est pas nécessaire. Je ne demande qu'une chose, que **si nous estimons devoir aborder certains sujets, nous restions, s'il vous plaît, dans les limites bibliques ; que nous ne parlions pas en passant outre Dieu, et encore moins ne jugions en passant outre, mais restions véritablement dans les limites de la Parole, de sorte que même le jugement, lorsqu'une situation ne va pas, s'appuie sur l'Écriture, et non en passant outre l'Écriture**.

Je crois que nous l'avons tous compris et je tiens à le répéter. Cela ne m'a jamais paru aussi important qu'ici il y a quelques minutes : **Toutes les choses que Dieu a révélées sont importantes. Les plus importantes sont celles qui ont été révélées de manière directement surnaturelle, sur lesquelles Dieu a Lui-même visiblement et sensiblement posé Sa main ;** et je cite à nouveau ces deux-là : En ce qui concerne la chute de l'homme, frère Branham dit : « Le même Ange du Seigneur qui est venu vers moi le 7 mai 1946, ce même Ange du Seigneur Se tenait à mes côtés dans la pièce et m'a dit ce qui s'était passé dans le jardin d'Éden, conformément à Genèse chapitre 3. Il a même précisé les moments où Ève était avec le serpent (c'est ainsi qu'il faudrait le dire de toute façon) vers midi, et avec Adam juste avant le soir, le même jour ». C'est ce que l'Ange du Seigneur a dit haut et fort à frère Branham en se tenant face à lui. Et il en va de même pour le mariage et le divorce : La nuée est descendue, les classes sont sorties des écoles, ont vu le

nuage en forme d'entonnoir, comme celui-ci s'inclinait, se relevait, puis s'inclinait à nouveau, et le frère Branham a reçu cette révélation du Seigneur Lui-même depuis la nuée, puis l'a transmise au peuple.

Vous voyez, je n'écoute pas seulement les sermons qui ont été traduits. J'écoute aussi ces témoignages qui sont éparpillés un peu partout. Et peut-être que je comprends un peu mieux les choses dont il est question, car je dispose d'informations que d'autres ne peuvent peut-être pas tout à fait avoir, puisqu'elles ne sont pas disponibles en allemand ou dans d'autres langues.

Ce soir, pour la troisième ou quatrième fois, je vous adresse cette requête : **Prêtons attention à tout ce que Dieu nous a fait dire, communiquer et révéler de manière particulière par l'Esprit à travers la Parole et par le ministère de frère Branham, mais prêtons une attention toute particulière aux choses auxquelles Dieu a accordé une importance surnaturelle, visible, afin que ces choses soient transmises et annoncées au peuple**.

Et qu'a dit frère Branham lorsqu'il a prêché ce sermon ? Qui s'en souvient ? « Je vais maintenant vivre la même chose qu'à l'époque où j'ai parlé de la semence du serpent, et mon bureau peut d'ores et déjà s'y préparer, car les lettres vont affluer ». Et c'est exactement ce qui s'est passé, exactement comme cela. **Ces deux choses semblent être si importantes pour Dieu ! Et si elles étaient importantes pour Lui, alors elles doivent l'être pour nous aussi.**

Ce qui compte maintenant, c'est que nous nous débarrassions véritablement du vieux levain avec toutes nos belles pensées pieuses, et que nous devenions une pâte nouvelle, une pâte sans levain de pureté et de vérité. Ce qui importe, c'est que nous ne nous contentions pas de lire ce qu'Il a dit en public, mais aussi ce qu'Il a ensuite dit aux disciples en petit groupe, en comité, car c'est là que réside la lumière finale de tout ce sujet. Et alors, lorsque nous verrons tout cela sous cet angle, nous pourrons remercier Dieu et poursuivre joyeusement notre chemin, sans imposer de fardeaux à personne, sans traiter personne comme un lépreux, sans plus secouer la tête devant qui que ce soit, mais en avançant joyeusement avec Dieu.

Que le Seigneur nous bénisse tous et soit avec nous tous ! Amen !